



Pour Pascal Auberson, Marc Aymon et Milla, le travail n'empêche pas la bonne humeur. PHOTOS ANTOINE VULLIQUOD

Visite au cœur des Glaneurs

Ce vendredi, la salle CO2 accueille *Glaneurs*, un concert inédit avec neuf groupes et artistes qui revisitent le répertoire suisse. Reportage dans l'atelier de **Pascal Auberson**, en pleine préparation.

ÉRIC BULLIARD

SAISON CULTURELLE. Lausanne, un matin d'hiver. Dans son atelier-loft du Flon, Pascal Auberson est au piano. En salopette et chaussettes, crinière blanche et lunettes fumées, le sourire toujours aussi lumineux. La jeune chanteuse Milla lui fait face. Voix suave, elle commence: «Tiens! et si la scène ce soir/restait plongée dans le noir...» *Scène noire*, un classique aubersonnien, une des plus belles chansons du monde,

c'est beau!» s'enthousiasme Pascal Auberson. «Garde cette note... Aussi loin que tu peux, jusqu'à ce que tu meures!» «Là, je fais une petite impro... Pas trop longue, je ne vais pas faire quatre heures et demie de Pascal Auberson.» «Sur ce refrain, tu l'accompagnes», ose Marc Aymon. «Comment ça? Je ne suis pas un accompagnateur!» rigole le désormais septuagénaire.

Impression de se retrouver au cœur de la création. Pascal Auberson cherche, essaie, sug-

passés à *Rue de la Roquette*, qu'ils interpréteront en hommage à Michel Bühler. Ils testent avec une guitare, des percussions.

«Vous serez assis à table, comme au bistrot», explique Marc Aymon. «Peut-être que je peux juste taper sur la table avec les mains?» propose Pascal Auberson. «J'étais un peu faux», s'excuse Milla. «Non, dans la musique, on est faux seulement quand on n'est pas convaincu de ce qu'on fait.»

Souvenir de Tinguely

Pendant quelques heures, les chansons virevoltent dans la bonne humeur. Pascal Auberson s'inquiète de la lumière pour les photos: «Si tu veux, on peut mettre des spots sur moi! J'ai un ego surdimensionné.» Il oublie la musique quelques minutes pour évoquer Jean Tinguely, dont il a encadré et affiché deux magnifiques lettres. «Nous avons eu une relation courte, mais très forte. Il m'a appris à être libre.» Une des deux missives commence ainsi: «Cher Pascale Oberson, je suis un admirateur de vous...» «Il faisait exprès d'écrire Oberson avec un O, parce qu'il voulait que je sois fribourgeois comme lui!»

Retour au travail. Marc Aymon s'empare de sa guitare pour faire écouter *LEsquif*, un poème d'Alice de Chambrier (poétesse neuchâteloise morte en 1882, à 21 ans) qu'il a mis en musique. Très vite, Pascal Auberson imagine leur duo.

«Le cajón? Tu aimes le cajón? Très fin, pas besoin de faire boum-boum-tchak.» Et la chanson s'envole...

Pas une revue

A table, entre cafés et croissants, la discussion revient sur *Glaneurs*, sur la présence dans le projet d'Henri Dès – que Marc Aymon va trouver tout à l'heure – sur la violoniste Julie Berthollet, qui se joindra à *Scène noire*. Pas de problème, elle la connaît depuis toute petite, assure Pascal Auberson. Sur son téléphone, il montre une archive d'un duo avec Michel Bühler. *Rue de la Roquette*, justement, il y a plus de quarante ans. Quelques sourires tendres pour l'auteur du *Pays qui dort*, disparu fin 2022.

Pour *Glaneurs*, le chanteur et multi-instrumentiste n'a pas été difficile à convaincre. «J'ai toujours aimé ces spectacles à plusieurs. Mais il faut éviter le côté «revue», à toi, à moi... J'adore l'idée, quand quelqu'un chante, que les autres le soutiennent, l'aident à se réaliser dans sa chanson.» Marc Aymon relève que «Dominique Rime a d'emblée soutenu l'idée de ce spectacle, dès la sortie du livre-disque *Glaneurs*. Il a mis une condition: que j'arrive à réunir tous ceux qui avaient partici-

«C'est d'ailleurs grâce au fondateur des Francomanias et ancien directeur de la salle CO2 que les deux chanteurs se sont rencontrés, dans cet atelier du

Flon, il y a une vingtaine d'années. «Dominique a été très important pour moi, souligne Pascal Auberson. Il était présent, tout le temps, et il aimait vraiment son métier. Ce n'est pas si courant!»

«Fais autre chose»

Marc Aymon et Milla ont un autre rendez-vous: il est l'heure de laisser le maître des lieux entre ses claviers, ses guitares, ses percussions, son tuba... Entre tableaux, photos et livres, aussi. «Je suis en train de lire les *Mémoires* de Louise Michel,

explique-t-il en montrant une couverture rouge. Une femme extraordinaire!»

On s'arrête encore devant une affiche du spectacle qu'il a monté avec César Decker, son fils. «Il est beau, hein?» Et une photo de sa petite-fille: «Elle a cinq ans demain!» Sur les portes, des citations écrites à la main. Comme celle-ci, de Robert Filliou: «Quoi que tu fasses, fais autre chose.» Il s'est mis à neiger. On retrouve la rue glacée, un refrain en tête: «La vie, l'amour, la mort, on verra bien...» ■

Des chansons et des surprises

A l'automne 2022, Marc Aymon présentait *Glaneurs – trésors éternels*, un livre-disque né d'un appel public pour réunir textes, partitions et enregistrements du patrimoine suisse. Une dizaine d'artistes romands étaient venus chanter des titres qui leur sont chers ou qu'ils ont découverts à cette occasion.

Pour prolonger l'aventure, le chanteur valaisan a convaincu ses pairs de donner une version scénique de *Glaneurs*. Le spectacle verra le jour à la salle CO2 de La Tour-de-Trême ce vendredi et connaîtra une seconde date à Beausobre, à Morges, le 1^{er} février.

Après la disparition subite de Michel Bühler en novembre 2022, neuf groupes et artistes se retrouvent sur scène: Aliose, Carrousel, Pascal Auberson, Henri Dès, Jérémie Kisling, François Vé, Julie Berthollet, Milla et Marc Aymon lui-même. «L'idée, c'est de réunir des artistes qui se connaissent depuis des années, mais qui ne se croisent pas si souvent», explique l'initiateur du projet.

Comme sur le disque, il y aura donc des classiques du répertoire romand, des poèmes méconnus mis en musique, des titres des uns et des autres, chantés par les uns et les autres. Des surprises, des collaborations, des duos... Tout ce qui rend la musique et la chanson vivantes. EB

La Tour-de-Trême, salle CO2, vendredi 26 janvier, 20h.
Réservations: www.co2-spectacle.ch



«Dominique Rime a d'emblée soutenu l'idée de ce spectacle, dès la sortie du livre-disque *Glaneurs*. Il a mis une condition: que j'arrive à réunir tous ceux qui avaient participé.» **MARC AYMON**

en toute subjectivité. Le duo l'interprétera sur la scène de CO2, ce vendredi, dans le spectacle *Glaneurs (lire ci-contre)*, initié par Marc Aymon.

Le chanteur valaisan assiste à la répétition, distille ses avis, apprécie les yeux fermés. «Oui,

gère. «Attends, j'ai une idée!» Il disparaît quelques secondes, revient avec un bendir, sorte de tambour venu d'Afrique du Nord, «le plus bel instrument du monde. Le problème, c'est: est-ce qu'on pense binaire ou ternaire?» Avec Milla, ils sont